**Colonisation : les propos inédits de Macron font polémique**

*En visite à Alger, le candidat à la présidentielle a déclenché une vive polémique en qualifiant la colonisation de « crime contre l’humanité ».*

LE MONDE | 16.02.2017 à 11h30 • Mis à jour le 16.02.2017 à 18h13 | Par [Patrick Roger](http://abonnes.lemonde.fr/journaliste/patrick-roger/)

La déclaration d’Emmanuel Macron mercredi 15 février [à une télévision algérienne à l’occasion de son déplacement en Algérie, promet de faire date](http://abonnes.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2017/02/15/macron-qualifie-la-colonisation-de-crime-contre-l-humanite-tolle-a-droite-et-au-front-national_5080331_4854003.html). […]

**« Un crime, un crime contre l’humanité »**

*« La colonisation fait partie de l’histoire française*, poursuit-il. *C’est un crime, c’est un crime contre l’humanité, c’est une vraie barbarie. Et ça fait partie de ce passé que nous devons regarder en face, en présentant nos excuses à l’égard de celles et ceux envers lesquels nous avons commis ces gestes. »* […]

**« Réconciliation des mémoires »**

Pour M. Macron, la *« réconciliation des mémoires »* est indispensable pour reconstruire l’avenir des relations franco-algériennes. […] Ne faisant pas partie d’une génération qui a connu la guerre d’Algérie, il a la volonté qu’une page se tourne, d’où la radicalité de son propos. Il vise non pas à opposer deux mémoires qui ne sont pas cicatrisées mais à les réconcilier.

Ainsi, dans son entretien télévisé, prolonge-t-il son explication. *« Les expatriés, les pieds-noirs, comme d’aucuns emploient le terme, ont une autre vision de la colonisation. Je ne m’y retrouve pas, parce qu’elle nie les crimes qui ont été commis. Mais on ne peut pas leur dire “vous n’avez rien été, vous étiez simplement des criminels”, parce qu’ils ont leur histoire intime avec l’Algérie. Donc, on doit savoir faire vivre, tresser ces mémoires, tout en reconnaissant la responsabilité de l’Etat français. »* Il estime en outre que, si *« l’Etat français a échoué »*, *« il y a eu des passeurs, des femmes et des hommes qui ont porté mieux que lui la colonisation »*. […]

**« Un discours de vérité »**

Répondant à la polémique, Emmanuel Macron […] adresse toutefois plusieurs messages, aux anciens combattants de la guerre d’Algérie et aux pieds noirs ayant dû quitter le pays en 1962. *« Mes propos n’étaient pas destinés contre vous, en rien. C’était simplement reconnaître une responsabilité de l’Etat français, et nous ne devons pas nous dérober »*, dit-il.

Pour M. Macron, *« la colonisation a introduit une modernité par effraction »* et *« des dizaines de milliers d’instituteurs, de médecins, de fermiers ont beaucoup donné à l’Algérie »*. Quant aux pieds-noirs, ils *« ont été les victimes de la politique algérienne de la France avant comme après la guerre : une colonisation à sens unique ne leur a pas laissé d’autre issue que de quitter brutalement et à jamais les terres où ils étaient nés. C’était une injustice et c’est encore une souffrance »*, dit-il.

Il s’adresse également aux harkis, ces soldats algériens restés du côté de la puissance coloniale : ils *« ont été les victimes de la trahison de l’Etat français »* et *« nous les avons abandonnés alors qu’ils s’étaient battus dans nos rangs »*. C’était une *« faute »* et une *« trahison »*, affirme M. Macron, qui cite également le cas des interprètes afghans de l’armée française durant la récente guerre d’Afghanistan.